

Ce diagnostic archéologique fait suite à la découverte fortuite de deux sépultures sous bâtière de *tegulae* lors de la construction d'une maison particulière.

Le site de l'Abadie se situe sur un versant méridional de la montagne de Lure, à la sortie du village de Saint-Étienne-les-Orgues en direction de Cruis. La zone diagnostiquée, qui correspond à l'emprise de la maison, prend place sur la partie nord de la parcelle et couvre une superficie d'environ 340 m².

Le diagnostic a mis évidence onze inhumations présentant plusieurs types de mise en œuvre. On dénombre ainsi sept sépultures en pleine terre, deux sous bâtière de *tegulae*, une sépulture sous bâtière de lauzes et une en coffrage de *tegulae*. Ces inhumations sont disposées en rangées parallèles et elles sont orientées ouest-est, tête à l'ouest. La plupart des tombes sont arasées jusqu'au niveau d'apparition des squelettes.

Plusieurs structures en creux ont été identifiées dans la partie ouest du terrain. Comblées par un niveau argilo-limoneux brun foncé, elles se dessinent nettement dans un cailloutis blanc gris (terrain naturel). Il s'agit d'un ensemble de tranchées rectilignes, orientées nord-sud ou est-ouest, qui s'apparentent à des tranchées de récupération de mur et dont l'organisation suggère la présence d'un bâtiment dans cette partie du site. D'autres structures en creux (fosses et tranchées) appartiennent à des phases d'occupation postérieures (époques moderne et contemporaine).

En l'absence de mobilier, la datation du site repose uniquement sur la typochronologie des sépultures. Celle-ci invite à placer l'utilisation de la nécropole entre la fin de l'Antiquité et le haut Moyen Âge, sans plus de précision. L'absence de recoupements ou de superpositions entre sépultures laisse présumer une durée d'utilisation relativement courte de la nécropole.

L'interprétation générale du site repose en grande partie sur l'articulation spatiale et chronologique entre l'édifice et les sépultures. Nous pouvons constater que ces dernières ne semblent pas recouper les murs du bâtiment, ni être recoupées par celui-ci. Il apparaît au contraire que les tombes respectent l'orientation et la présence des maçonneries disparues. Le schéma qui s'impose est donc celui d'une nécropole contemporaine des maçonneries, plutôt que d'un cimetière s'implantant dans les ruines d'un établissement antérieur.

Cette découverte apporte des éléments notables à la connaissance des origines de Saint-Étienne-les-Orgues, assez mal connues jusqu'à maintenant : la présence d'une nécropole de l'Antiquité tardive ou du haut Moyen Âge sur le site de l'Abadie confirme en effet une occupation à ces périodes hautes, bien que sa nature précise reste encore difficile à percevoir.

Mathias Dupuis, Yann Dedonder
et Jean-François Devos